

Il n'en demeure pas moins que le livre, et le disque compact qui l'accompagne, est d'un intérêt certain, non seulement pour les musiciens, musicologues ou ethnomusicologues, mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent à ces nouveaux champs d'investigation urbaine, qu'ils soient sociologues, anthropologues, historiens ou urbanistes.

Monique Desroches
 Faculté de musique
 Université de Montréal
 Montréal (Québec) H3C 3J7
 Canada
 desrochm@ere.umontreal.ca

Denis MONNERIE, *Nitu. Les vivants, les morts et le cosmos selon la société de Mono-Alu (Iles Salomon)*. Leyde, Research School CNWS, 1996, xii + 446 p., fig., tabl., carte, ann., gloss., bibliogr., index.

Daniel de COPPET et André ITEANU (dir.), *Cosmos and Society in Oceania*. Oxford et Washington, Berg, 1995, vi + 338 p., fig., réf., index.

Je commence par l'ouvrage de Monnerie pour deux raisons. Les données sur lesquelles il se base remontent à plus de soixante ans ; en outre, il fournit une prise directe et monographique sur le « socio-cosmique », approche que déploie de façon comparative le collectif dirigé par de Coppet et Iteanu, et auquel Monnerie a contribué dans un chapitre synthétisant en partie son livre.

Mono-Alu, Îles Salomon, 1887-1934. Monnerie rend accessible le manuscrit de Wheeler que ce dernier ne put malheureusement achever avant son décès — condensé, recoupé et enrichi d'autres données ethnographiques sur les Salomon : celles de Rivers, Hocart, Guppy, Woodford, Ribbe, Festetics de Tolna, Brown, et les Thurnwald (46 références dans la bibliographie pour Mono-Alu, les Shortland et le sud de Bougainville, p. 428-431). Soigneux, bien ficelé, fort riche en données qui sonnent juste dans l'espace salomonais, le travail de Monnerie reste toutefois difficile à recenser avec grande rigueur sans avoir recours au manuscrit de Wheeler — presque aussi inaccessible qu'un terrain. Si Monnerie présente ses sources dans l'Annexe 6.6 (p. 391-396), il n'explique pas le traitement qu'il en a fait. L'ordre des chapitres de son ouvrage se moule-t-il sur la structure du manuscrit de Wheeler — ce dont on doute — ou ne résulte-t-il pas plutôt d'un point de vue théorique (pas très explicité) qu'on peut rattacher au paradigme maussien ? Dans une perspective qu'on pourrait qualifier de « culturaliste », l'ouvrage offre quatre grandes parties. Les trois premières « rendent compte de la façon dont la société de Mono-Alu se conçoit en relation à l'univers dans une conceptualisation conjointe que nous avons nommée socio-cosmique » (p. 300).

La première de ces parties, « De la structure sociale aux échanges et aux rituels » (p. 1-69), situe les *nitu*, ces esprits des morts (le terme signifie aussi « cœur ») avec lesquels les autochtones entretiennent de multiples rapports. Une mise en contexte permet déjà d'avoir accès aux rôles fondamentaux de « grands-pères » — le monde du haut — et de « grands-mères » — le monde du bas — entre lesquels se situe la « surface », monde des